

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2025

ARTS

Arts plastiques

Avril 2025

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

Matériels autorisés

3 feuilles de papier machine blanc A4

Papier brouillon

Seuls les supports fournis sont autorisés.

Le matériel graphique (noir-blanc/couleur), ciseaux, colle et adhésifs personnels au candidat sont autorisés.

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire est interdit.

Ce sujet comporte **8** pages numérotées de **1/8** à **8/8**.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Répartition des points

PREMIÈRE PARTIE	12 points
DEUXIÈME PARTIE	8 points

PREMIÈRE PARTIE

TOUS les candidats doivent traiter le sujet suivant :

Analyse méthodique d'un corpus d'œuvres et réflexion sur certains aspects de la création artistique.

À partir de la sélection d'au moins deux œuvres du corpus que vous analyserez, développez une réflexion personnelle, étayée et argumentée, sur l'axe de travail suivant : **figuration, temps et mouvement.**

Vous élargirez vos références à d'autres œuvres de votre choix.

- 5 documents en annexe 1

DEUXIÈME PARTIE

Vous traiterez un sujet au choix entre le sujet A et le sujet B.

Vous indiquerez sur votre copie le sujet retenu.

Sujet A : commentaire critique d'un document sur l'art.

L'art, les sciences et les technologies : dialogue ou hybridation.

En vous appuyant sur le document fourni, vous développerez un propos personnel, argumenté et étayé questionnant **en quoi les innovations technologiques permettent-elles aux artistes d'appréhender le monde ?**

Appréhender : comprendre, concevoir

- 1 document en annexe 2

OU

Sujet B : note d'intention pour un projet d'exposition.

À partir d'une œuvre choisie dans le corpus de la première partie, vous développerez un projet d'exposition en présentant vos intentions et les modalités envisagées.

Votre projet doit :

- respecter obligatoirement l'intégrité de l'œuvre du corpus ;
- **amener le spectateur à découvrir l'œuvre en plusieurs étapes**

Les autres pages sont dédiées au dossier de documents.

Annexe 1 (document 1)



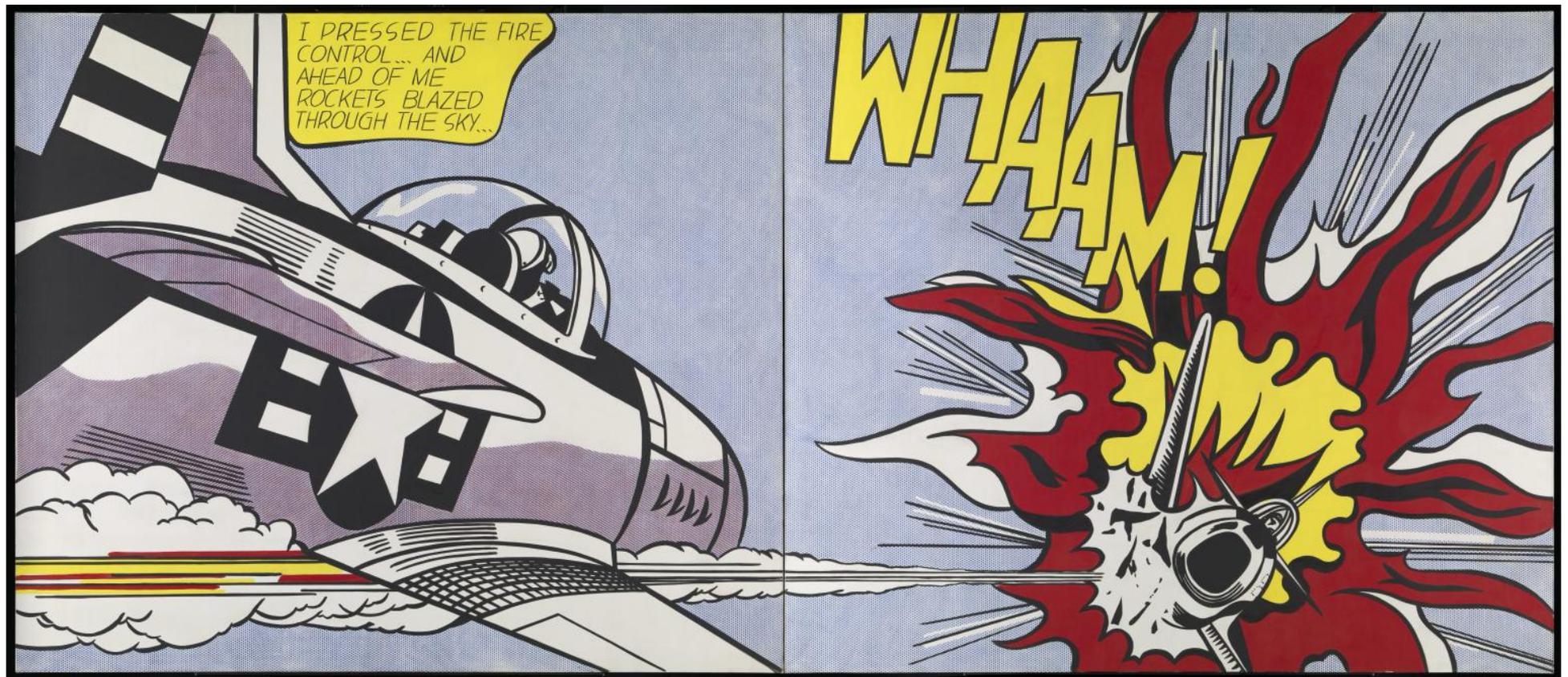
Rosa BONHEUR (1822-1899), *Labourage nivernais*, 1849, huile sur toile, 133 x 260 cm, achat après commande de l'État en 1849. Musée d'Orsay, Paris.

Annexe 1 (document 2)



Alexander CALDER (1898 – 1976), ***Josephine Baker (III)***, vers 1927, sculpture mobile suspendue en fil de fer, 99 x 56.6 x 24.5 cm, Museum of Modern Art de New York.

Annexe 1 (document 3)



Roy LICHTENSTEIN (1923 – 1997), *Whaam !*, 1963, peinture acrylique sur toile 170 x 400 cm (pour les deux panneaux accolés) x 6 cm d'épaisseur, Tate Modern, Londres.

Annexe 1 (document 4)



Christian BOLTANSKI (1944-2021), *La Naissance de Christian*, 1974 (4 photographies issues de la série des *Saynètes comiques*, série dissociable), épreuves gélatino-argentiques en noir et blanc et encre blanche sur carton, 37,9 x 91,9 cm pour l'ensemble, 28,5 x 18,5 cm pour chaque photographie, Centre Pompidou, Paris.

Titre en haut : *LA NAISSANCE DE CHRISTIAN* + Texte sous chaque photographie : *Aïe, aïe, je souffre / Je suis tellement heureuse / Le voilà qui sort / Comme il est mignon*

Annexe 1 (document 5)



Nidhal CHAMEKH (1985 -), *Tremblements*, 2024, série de 10 montages, transferts sur papier au crayon, aimants, grille en métal de 80 x 60 cm. Vue de l'exposition à la galerie Selma Feriani à Tunis (Tunisie), et vue de détail d'une grille.

Annexe 2 (document 1)

1896 ♦ L'entrée d'un train en gare de la Ciotat (film)

PUBLIÉ 23 JUIN 1896 - MIS À JOUR 13 JUIN 2023

Les premiers pas du cinéma, témoins d'une société moderne

(par Elodie Izard, Médiation culturelle des sciences et techniques en société, mai 2014)

Avec l'installation de la République, la France connaît un essor au XIX^e siècle. Le développement de l'industrie et du commerce installe une nouvelle distribution des richesses aux dépens du clergé et de l'aristocratie, et au profit d'une bourgeoisie d'affaires. La scolarité devient obligatoire. Les sciences et les techniques sont alors au cœur de cette société qui se veut toujours plus moderne.

Antoine Lumière, jeune peintre, s'installe à son compte à Lyon. Au début simple studio de photographie, l'affaire devient le Cinématographe Lumière, l'une des plus florissantes de cette fin de siècle, grâce à l'invention de ses fils, Auguste et Louis.

Outre les incroyables avancées techniques qu'offre la photographie en mouvement, la naissance des premiers films s'inscrit rapidement dans la tendance artistique de l'époque. En littérature, le romantisme a laissé place au réalisme : les auteurs tels que Stendhal ou Zola décrivent ce nouveau monde qu'est la société industrielle et moderne. En peinture aussi, avec l'invention du tube en peinture souple, les artistes sortent de leurs ateliers, et ne tardent pas à décliner les tableaux sur des sujets tels que les chemins de fer ou le paysage industriel. Le mouvement des impressionnistes s'en est fortement inspiré. Le monde artistique du XIX^e siècle se veut le témoin de son époque, et quoi de mieux que d'animer des photographies pour toucher de plus près la réalité ?

Les images animées, sur lesquelles travaille alors l'américain Thomas Edison, ne sont que les prémices de ce qui devient plus tard, le cinéma. D'abord appelé le « Kinetoscope de projection » par Louis Lumière au début de l'année 1895, c'est bien le Cinématographe qui lance l'entreprise du cinéma en France en décembre de la même année. La société Lumière présente dix films au Grand Café à Paris. À la différence d'Edison, ces « vues photographiques animées » ne sont plus visibles par une ou deux personnes dans une boîte. Comme Émile Reynaud et son premier dessin animé réalisé quelques années auparavant, les premières images mouvantes des frères Lumière sont projetées devant une assemblée. Commence alors la réalisation de nombreux films dont *L'arrivée d'un train en gare de La Ciotat*.



Vue du court-métrage *L'arrivée d'un train en gare de La Ciotat* de Louis Lumière - 1896

Extrait d'un article paru sur le site de La Lucarne, Hypothèses.org, datant du 13 juin 2023 et rédigé par Elodie Izard, étudiante du CNAM (Conservatoire national des arts et métiers). L'article, titré *Les premiers pas du cinéma, témoins d'une société moderne*, revient sur l'expérience vécue lors de la première diffusion du 1^{er} film projeté des frères Lumière, *Entrée en gare de la Ciotat*, datant de 1896. <https://ateliercst.hypotheses.org/950>

Retranscription d'un extrait de l'article :

Les premiers pas du cinéma, témoins d'une société moderne

Avec l'installation de la République, la France connaît un essor au XIX^e siècle. Le développement de l'industrie et du commerce installe une nouvelle distribution des richesses aux dépens du clergé et de l'aristocratie, et au profit d'une bourgeoisie d'affaires. La scolarité devient obligatoire. Les sciences et les techniques sont alors au cœur de cette société qui se veut toujours plus moderne.

Antoine Lumière, jeune peintre, s'installe à son compte à Lyon. Au début simple studio de photographie, l'affaire devient le Cinématographe Lumière, l'une des plus florissantes de cette fin de siècle, grâce à l'invention de ses fils, Auguste et Louis.

Outre les incroyables avancées techniques qu'offre la photographie en mouvement, la naissance des premiers films s'inscrit rapidement dans la tendance artistique de l'époque. En littérature, le romantisme a laissé place au réalisme : les auteurs tels que Stendhal ou Zola décrivent ce nouveau monde qu'est la société industrielle et moderne. En peinture aussi, avec l'invention du tube en peinture souple, les artistes sortent de leurs ateliers, et ne tardent pas à décliner les tableaux sur des sujets tels que les chemins de fer ou le paysage industriel. Le mouvement des impressionnistes s'en est fortement inspiré. Le monde artistique du XIX^e siècle se veut le témoin de son époque, et quoi de mieux que d'animer des photographies pour toucher de plus près la réalité ?

Les images animées, sur lesquelles travaille alors l'américain Thomas Edison, ne sont que les prémices de ce qui devient plus tard, le cinéma. D'abord appelé le « Kinetoscope de projection » par Louis Lumière au début de l'année 1895, c'est bien le Cinématographe qui lance l'entreprise du cinéma en France en décembre de la même année. La société Lumière présente dix films au Grand Café à Paris. À la différence d'Edison, ces « vues photographiques animées » ne sont plus visibles par une ou deux personnes dans une boîte. Comme Émile Reynaud et son premier dessin animé réalisé quelques années auparavant, les premières images mouvantes des frères Lumière sont projetées devant une assemblée. Commence alors la réalisation de nombreux films dont *L'arrivée d'un train en gare de La Ciotat*.